



# Atelier de Breton

Mardi 18 juin 2019 - D'ar Meurzh 18 a viz Even 2019

## Strollad Brezhonegerien



Promenades de fin d'année scolaire

Pourmenadennoù fin ar bloavezh-skol

En terrain connu

En ur bed anavezet

### Musée Départemental Breton – Pascal JAOUEN

Ce mardi 18 juin, rendez-vous avait été donné à 9 h 15' dans la cour du Musée départemental breton à tous ceux qu'intéresse le travail du brodeur Pascal Jaouen. Tous sont au rendez-vous à l'heure dite, même la pluie qui s'est invitée et oblige les participants à s'abriter sous le vaste porche pour attendre leur guide. Les formalités d'accueil accomplies, les instructions données : appareils photos dans leurs étuis, parapluies dans le porte-parapluie, la visite commence.

Pascal Jaouen, brodeur hors pair que l'on ne présente plus, s'inspire des broderies et ornements divers du costume breton traditionnel ; il a collecté les techniques et les points utilisés autrefois et les reprend dans ses propres créations. On est ébloui par les combinaisons chatoyantes des couleurs ; intéressé par la connexion de l'ancien et de l'actuel, par le symbolisme de l'hermine devenue robe de soirée ; on reste perplexe devant l'audace du décolleté dorsal d'une autre robe, taille 36' souffle-t-on, serait-ce un hommage à Madame Mireille Darc ? On aurait aimé entendre réagir Mesdames les bigoudènes de Tipiak.

Cette visite plaisante, agrémentée d'un commentaire au breton aisément accessible, s'est terminée sur un sourire : quelques participants désireux de garder un souvenir tangible de cette matinée se prêtent à une proposition de photos-montage : aussitôt dit, aussitôt fait et chacun va pouvoir admirer à loisir de belles Bretonnes et un fringant Écossais

D'ar Meurzh 18 a viz Even, un emgav e oa bet lakat da 9 eur ha kard e porzh Mirdi Breizhek an Departamant evit a re a zo dedennet gant labour ar broder Pascal Jaouen.

An holl e oa aze d'an eur rik, ar glav mêmes hag en doa en em pedet hag e oblij ar perzhidi d'en em zisglaviañ dindan ar porched ec'hon da c'hortoz an heñcher. An difraeoù graet, an instruksionoù bet roet deomp : al luc'hskeudennerezioù en o klaouieroù, an disglavieroù er doug-parapluioù, ar weladenn a grog.

Pascal Jaouen, broder dispar ha ne ket ret diskuzh eñ ken, a gemer skiant digant ar broderezhioù hag ar kinkladurioù gwiskamant giz kozh ar vro, dastumet en deus an teknikoù hag ar gwrioù gwechall hag a ra memes mod war e oberoù. Sebezet omp gant meskad sked al livioù, dedennet gant ar c'hevre etre an amzer tremenet hag an amzer-vremañ, dre arouezelezh an ermin, deuet da vezañ ur sae nozvezh, etre daou sonj emaoamp dirak hardizhegezh an dispak-kein deus ur sae all « ment 36 » e vez mouskomzet, evit enoriñ Itron Mireille Darc e vefe ? Plijus e vefe bet klevet Itronezed bigoudenn Tipiak o ersaviñ.

Ar weladenn plijus se, kaeraet gant un addispleg e brezhoneg aes da gompren, zo bet echuet gant ur mousc'hoarzh, unanenoù deus ar perzhidi o deus bet c'hoant da gaout un c'houn gwelus deus ar mintinvezh-se, kerkent hag ar ger, hag e blegont d'ober fotoioù frammet ha bep hini a c'hallo bamiñ ouzh Breizhadezed kaer hag ur Skosad fringus, kement ha ma garo.





# Atelier de Breton



Mardi 25 juin 2019 - D'ar Meurzh 25 a viz Even 2019

## Strollad Brezhonegerien

En terre lointaine.

E bell bro

### Inzinzac-Lochrist – Ecomusée Industriel des Forges

Cette fois, la promenade va demander une journée entière, celle du 25 juin, le temps de gagner le Morbihan et d'en revenir après avoir visité, à Inzinzac-Lochrist l'Écomusée industriel des Forges et à Quistinic le village de Poul Fetan. Rendez-vous matinal, beau temps, humeur joyeuse ; les trois conducteurs embarquent les pliants, les sacs, les passagers et prennent la route de la petite mer. L'itinéraire a été préparé soigneusement mais Josiane veille au grain car certains panneaux de signalisation sont mal intentionnés ; arrivée à bon port devant l'Écomusée.

Une jeune femme, à la fois hôtesse d'accueil et guide jongle entre ces deux fonctions et réussit malgré tout à retracer à grands traits l'histoire des lieux, l'histoire des forges dites Forges d'Hennebont.

**Un projet ambitieux :** faire renaître la Bretagne industrielle par l'implantation à Lochrist en 1860 d'une « usine à fer » à l'initiative de deux ingénieurs, les frères Émile et Henri Trottier sur leur propriété de Kerglaw en bordure du Blavet. Tout concourt à un démarrage rapide du projet : l'essor de la conserverie, le Blavet source d'énergie et voie de communication, la proximité du port fluvial d'Hennebont par lequel pourront transiter les gueuses de fonte en provenance de Grande-Bretagne et les produits finis : fer laminé, tôles, fer-blanc. Vingt ans plus tard « l'usine à fer » rachetée par la Compagnie des Cirages français qui exerce de multiples activités en France et à l'étranger, en Russie notamment, continue à se développer la fabrication passant de 750 à 5200 tonnes de tôles jusqu'à atteindre son apogée en 1936 avec une production de 33000 tonnes ; le nombre d'ouvriers est passé de 310 à 3000 personnes. Mais des difficultés d'ordres divers : décisions politiques et concurrence internationale, malgré le plan de modernisation et l'aide de l'État, entraînent le dépôt de bilan en 1963 et la fermeture en 1966 des Forges d'Hennebont.

**Une histoire d'hommes, de femmes, d'enfants.** Histoire d'une mutation sociale, de paysans, de paysannes qui deviennent des ouvriers ; ils étaient 300, ils seront 3000 qui se protègent comme ils peuvent de la chaleur des fours, des brûlures qui les menacent, des coupures du fer laminé. Ils ont des sabots, ils utilisent de vieilles couvertures de laine comme isolants ; ils passent de la terre à l'usine, de la langue bretonne à la langue française que leurs enfants apprennent à l'école ouverte dès 1872 à l'initiative des frères Trottier ; ils passent de leur monde fermé à l'ouverture sur celui des ouvriers spécialisés venus en renfort, essentiellement du centre industriel de la France.

Ar wech mañ ar bourmenadenn a bado un devezh penn da benn, d'ar Meurzh 25 a viz Even, dre an abeg mont da vro Mor-bihan ha distreiñ goude gweladennoù Eco-Mirdi ar Gouvelioù e Zinzag-Lokrist ha kêriadenn Poul-Fetan e Kistinig. Emgav mintinek, amzer kaer, imor laouen, an tri bleiner a garg ar gadorioù-bleg, ar seier, ar beajourien ha kemeront penn an hent etrezek ar mor bihan. Ar roll-hent a zo bet priented er-vañ met Josiane a ziwall mat peogwir lod deus ar panneloù a zo mennet fall ; erruet omp mat... dirak an Eco-Mirdi

Ur plac'h yaouank, hag a zo ostiz-degemer ha heñcher war un dro a bannik etre an div karg hag a zeu da benn, daoust da se, da zisplegañ dre vras istor ar lec'h, istor ar gouvelioù e vez graet Gouvelioù Henbont outo.

**Ur raktres youlek :** lakat an industriezh Breizh da advevañ en ur diazezañ e Lokrist e 1860 un uzin-houarn dre intrudu daou ijinour, breudeur Emile ha Henri Trottier, war o perc'henniezh e Kerglaw war bord ar stêr Blawezh. Tout a ya evit ar gwellañ evit loc'hañ an traoù buan : kresk ar fritur, nerzh ar stêr Blawezh hag a zo ivez un hent evit dezougen, porzh-stêr Henbont stok, deus lec'h-se e oa posubl tremen d'an houarn teuz deus Breizh-Veur hag d'ar produioù oberiet : houarn lavniet, tolennoù, houarn-gwenn. Ugent bloaz goude an uzin houarn a zo bet adprenet gant an embregerezh « la Compagnie des Cirages français » hag en deus kalz oberiantizoù e Bro C'hall hag e Broioù estren : Bro Rusi dreist-holl, hag a kendalc'h da greskiñ an obererezh hag a ya deus 750 ton da 5 200 ton a dolennoù ha betek 33 000 ton en e vog e 1936 ; niver ar micherourion zo aet deus 310 betek 3000. Met kudennoù a bep seurt : divizoù politikel ha kevezerezh etrevroadel, daoust d'ar raktres bet modernaat ha sikour ar stad, a gas an uzin da freuz-stal e 1963 ha da serriñ Gouvelioù Henbont e 1966.

**Un istor paotred, maouezed ha bugale.** Istor ur c'hemmadur sokial, peizanted deuet da vezañ micherourion, 300 e oant da gentañ ha deuet da vezañ 3 000, hag en em ziwalle deus tommder ar fornioù evel ma c'hallent, deus al loskadurioù o c'hourdrouzent, deus an troc'hadurioù houarn lavniañet. Botoù koad e oa gante en o zreid, implij a raent pallennoù kozh e-giz disfuer ; aet int deus al labour-douar d'an uzin, deus ar brezhoneg d'ar galleg hag o pugale a zeske er skol savet adal 1872 gant breudeur Trottier ; aet int deus o bed kloc'h d'un digor war bed ar micherourion arbennikaet deuet d'o skoaziañ, deus kreiz greantel Bro C'hall dreist-holl.

Leurs enfants, très jeunes encore, suivent le même chemin, celui qui faisait dire à Victor Hugo :

« Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? »

Ils se mettent en grève à deux reprises : en 1903 pendant 40 jours pour réclamer le rétablissement de la prime qui leur était octroyée pour le nettoyage dominical des fours et ils auront gain de cause mais en 1906 ils lutteront en vain, pendant 115 jours, pour obtenir la journée de travail de 8 heures. Ils sont logés dans les petites maisons des quatre cités ouvrières, les cadres disposent de pavillons spacieux et confortables et les maîtres de forges de trois châteaux. Ils s'accommodent peu ou prou du paternalisme de leurs employeurs ; ils apprécient d'avoir à leur disposition une clinique-dispensaire, une salle des fêtes, un parc de jeux et pour leurs enfants une École d'apprentissage ouverte en 1940. La fermeture des Forges sera ressentie très durement par toute une population très dépendante de la bonne santé de l'entreprise ; Bernard Lavilliers a dédié aux sidérurgistes d'Arcelor Mittal qui ont connu le même drame une chanson qui exprime admirablement le cri de souffrance et d'incompréhension de ceux qui travaillent face à ceux qui décident.

« J'voudrais travailler encore – travailler encore  
Forger l'acier rouge avec mes mains d'or  
Travailler encore - travailler encore  
Acier rouge et mains d'or »

La visite de l'Écomusée industriel des Forges à Inzinzac-Lochrist est de celles que l'on n'oublie pas ; celle du village de Poul Fetan sera de toute autre nature.



O pugale, yaouank tre c'hoazh, a zispenn o roudoù, an hent hag e lake Victor Hugo da lâret :

Pelec'h emañ o vont tout ar vugale-se hag hini ebet na c'hoarzh ?.

Diskregiñ a rejont diouzh o labour div wech e 1903 e-pad 40 devezh evit goulenn e vefe addegaset ar wellentez hag e veze paeet dezho evit kempenn ar fornioù d'ar Sul ha gounit a rejont o afer met e 1906 e stourment en aner, e-pad 115 devezh, evit kaout un devezh 8 eur labour. Lojet e oant e tiez bihan ar pevar karter poblek, ar pennoù-bras a chome e tiez bras ha klet hag ar mistri-gov o doa tri c'hastell. Tremen a raent mod pe vod diouzh renerezh-tadelour o implijerion. Bourrañ a raent kaout ur c'hlañvdi, ur sal ar gouelioù, ur park-c'hoari hag ur skol-deskerezh savet en 1940 evit o pugale. Klozadur ar Govelioù a zo bet santout diaes tre gant tout an dud hag e oant a-bouez e dalc'h yec'hed an embregerezh ; Bernard Lavilliers en deus kinniget d'ar labourerion-an-houarn Arcelor Mittal, hag o deus anavezet ar memes gwall reuz, ur son hag lak kaer-hardi dre-gomz ar skrijadenn leun a dizintent ha poan ar re a labour e-keñver gant ar re a zivizont

C'hoant am befe labourat c'hoazh, labourat c'hoazh  
Goveliañ an dir ruz gant ma zaouarn mailh  
Labourat, labourat c'hoazh  
Dir ruz ha daouarn mailh

Ar weladenn e Eco-Mirdi ar Govelioù ba Zinzag-Lokrist a zo deus a re n'eo ket posubl ankouaat ; an hini e Poul Fetan e vo disheñvel.



## Poul Fetan

Nous reprenons les voitures pour peu de temps : dix-neuf minutes, précise notre plan de route et effectivement nous voici arrivés à Quistinic, bons derniers pour le pique-nique, mais qu'importe, dans le grand espace d'accueil du village de Poul Fetan, agréable, ensoleillé, des billots de bois servant de tables, de sièges, voire des deux à la fois, vont nous permettre de nous installer au mieux. Les oiseaux qui nichent aux alentours apprécient déjà notre visite.

Poul Fetan « le lavoir de la fontaine » est un village de chaumières dont on retrouve la trace dès le XVI<sup>e</sup> siècle ; elles étaient occupées alors par des paysans locataires ; l'ensemble s'agrandit et en 1850 on y trouve une cinquantaine de personnes, 5 familles de propriétaires et 2 familles de locataires qui exploitent les 39 hectares de terre afférents et vivent quasiment en autarcie. Un siècle plus tard la dernière propriétaire ayant vendu en 1976 des ruines envahies par la végétation Poul Fetan est condamné ; la collectivité de Quistinic reprend le flambeau après avoir acheté un lot de ruines et 9,5 hectares de terres ; bénévoles et artisans se mettent à l'ouvrage et accomplissent un travail de restauration remarquable. L'association de Poul Fetan : élus communaux et bénévoles, va gérer et animer ce conservatoire, en ayant mis sur pied une structure porteuse d'un projet économique ; en 2003 la Compagnie des ports du Morbihan prend le relais, valorise encore les lieux, rémunère le personnel et fait de « Poul Fetan 1850 » un lieu très intéressant de découverte des us et coutumes d'un passé récent riche et vivant.

Chacun peut visiter librement : les sources d'intérêt ne manquent pas. Nous allons découvrir l'atelier du forgeron, celui du tourneur sur bois, ou bien la fabrication du beurre à la baratte suivie d'une dégustation, nous allons admirer et peut-être envier le tour de main de la crêpière sur sa billig ou de la fileuse au rouet et au fuseau, admirer aussi l'agencement de la maison du paysan aisé, nous pouvons nous asseoir sur les bancs de l'école pour revoir nos classiques et sourire en écoutant les propos malicieux des deux lavandières, hag all hag all...

Un après-midi bien rempli, instructif et plaisant ; et nous quittons Poul Fetan en nous promettant peut-être d'y revenir comme on s'en fait la promesse, ailleurs, en jetant une pièce de monnaie par-dessus son épaule ...

Adkemer a reomp an otoioù e-pad berr-amzer : naontek munutenn a lâr hon roll-hent ha end-eeun omp erruet e Kistinic, diwezhañ evit leinañ e ti Mari Glazioù, kalz na vern, war an takad-degemer bras ker Poul Fetan, plijus, heoliet, piltosioù e giz taolioù pe skinier, pe an daou war un dro, posubl eo deomp en em staliañ eus an dibab. Al lapoused hag a neizh tro dro a zo dija laouen gant hon bizit.

Poul Fetan, « stêr gannañ ar feunteun » a zo ur gêriadenn tiez-plouz, kavet e vez roudoù deus an tiez-se abaoe an XVI<sup>vet</sup> kantved, er mare-se e oa peizanted feurmour ennañ, an hollad a vrasaat ha e 1850 e oa un hanter-kant a zen bennak o chom ennañ, 5 familh perc'henn ha div familh feurmour hag e labourent an 78 devezh-arat staget, kazimant en emvastañ e vevent. Ur c'hantved diwezhatoc'h ar perc'henn diwezhañ en deus gwerzhet rivinoù aloubet gant ar struj, Poul Fetan a zo kondaonet, stroll Kistinik a grog neuze gant an traoù goude bezañ prenet gantañ rivinoù ha 19 devezh-arat ; tud a-youl-vat hag artizaned a grog neuze gant al labour hag a reont un oberenn adsavidigezh dispar. Gevredigezh Poul Fetan : tud dilennet ar barrez ha tud a-youl-vat, a mer hag a gas war-raok ar mirva-se, goude bet savet ganti ur raktres ekonomikel ; e 2003 kompagnunezh Porzhioù Mor Bihan a zeu war he lec'h, ha dalvoudeka c'hoazh al lec'h, gopr an implijidi ha ra deus" Poul Fetan 1850" ur lec'h dudius-tre evit dizoloiñ stuzegezh an amzer tremenet nepell, frouezhus ha bev.

Pep hini a c'hall bizitañ, dizalc'h : an dedennadurioù a zo niverus. Dizoloiñ atalier ar gov, hini an turgner-koad, pe aozerezh amann gant ar ribot ha tañva war-lec'h, bamiñ, ha marteze c'hoantaat, ouzh an dorn-mat ar c'hrampouezherez gant he billig, pe hini an nezerezh gant he rod-nezañ pe he c'hwerc'hid, sebezañ ivez kenurzh ti ar peizant en e aez, gallout a reomp azezañ war bankoù skol evit adwel hon gouiziegezh klasel ha mousc'hoarzh en ur selaou pozioù malisius an div kannerez, hag all, hag all...

Un endervezh leuniet mat, deskonius ha plijus, ha ni da vont kuit deus Poul Fetan en ur en em prometiñ da zistreiñ marteze evel e vez graet ur promesa en ul lec'h all, en ur teurel ur gwenneg dreist hon skoaz...



Poul Fetan

